

Vaincre l'amertume

[Overcoming Bitterness]

La Famille Internationale

« Veillez à ce que personne ne passe à côté de la grâce de Dieu, qu'aucune racine d'amertume ne pousse et ne cause du trouble en empoisonnant plusieurs d'entre vous. »¹ Voilà ce que dit la Parole de Dieu sur les effets nocifs de l'amertume, une racine toxique qui peut troubler votre esprit et faire aussi du mal aux autres.

La raison pour laquelle nous devons nous garder de l'amertume est qu'elle peut prendre racine, se développer et contaminer spirituellement votre cœur et votre esprit avant même que vous vous rendiez compte de ce qui est en train de se passer. La nature humaine pécheresse est ainsi faite qu'il nous est facile de rationaliser et de nous justifier lorsque nous éprouvons de la rancune envers les autres parce que nous avons le sentiment qu'ils nous ont fait du tort ou qu'ils nous ont maltraités. Nous pouvons même éprouver de l'amertume envers Dieu.

Comme les racines de la plupart des plantes, les petites « racines » de rancœur et d'amertume restent généralement en dessous de la surface où elles demeurent invisibles. Mais c'est là qu'elles peuvent commencer à se répandre et à s'enraciner fermement. Si on les laisse pousser, les racines d'amertume peuvent nuire à votre vie spirituelle et à votre utilité pour le Seigneur. C'est pour cette raison que la Parole de Dieu nous avertit afin « que toute amertume, toute fureur, toute colère, tout éclat de voix, toute calomnie et toute forme de méchanceté disparaissent du milieu de vous. »² Il est important que nous apprenions à reconnaître les signes de l'amertume et à prendre le problème à bras le corps afin de nous en défaire, et pouvoir ainsi « nous débarrasser de tout fardeau, et du péché qui nous cerne si facilement de tous côtés. »³

L'un des effets les plus graves de l'amertume est qu'elle peut nuire à votre relation avec le Seigneur et à votre service pour Lui. Si vous laissez l'amertume et la négativité se développer dans votre vie, vous risquez de perdre la joie du Seigneur. Vous ne pouvez pas à la fois vous plaindre de votre sort, ruminer les choses que vous pensez que Dieu ou les autres vous ont faites, et être en même temps rempli de la joie du Saint-Esprit.

Le Seigneur siège sur son trône au milieu des louanges de son peuple⁴ et Il s'approche de nous quand nous nous approchons de Lui⁵ en offrant en tout temps à Dieu un sacrifice de louange qui consiste à célébrer son nom. »⁶ « Car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. »⁷ La première étape consiste à faire confiance à Dieu et en son amour pour vous, ainsi qu'à sa promesse que quoi qu'il puisse vous arriver—que ce soit juste ou injuste—Il fera en sorte que tout concoure à votre bien.⁸

Si vous laissez des racines d'amertume s'installer dans votre cœur et votre vie, cela peut affecter votre témoignage et votre capacité à annoncer la Bonne Nouvelle aux gens. Cette anecdote authentique sur le grand artiste et inventeur Léonard de Vinci illustre parfaitement la façon dont l'amertume peut paralyser votre ministère et votre efficacité.

Juste avant de commencer sa célèbre peinture murale « La Cène », Léonard de Vinci s'était violemment disputé avec un autre peintre. Il était tellement furieux et amer qu'il décida de peindre le visage de Judas sous les traits de son ennemi, ceux de l'autre artiste, et de prendre ainsi sa revanche en vouant cet homme à l'infamie et au mépris des générations futures. Le visage de Judas fut donc l'un des premiers à être peint, et tout le monde put facilement reconnaître le visage du peintre avec lequel Léonard de Vinci s'était disputé.

Mais lorsqu'il voulut peindre le visage de Jésus, il n'y arriva pas. Quelque chose le contrariait et semblait le brider et réduire tous ses efforts à néant. Il finit par conclure que ce qui le paralysait était le fait qu'il avait peint le visage de Judas sous les traits de son ennemi. Il effaça donc le visage de Judas et se remit à travailler sur le visage de Jésus, cette fois-ci avec le succès salué par les générations futures.

Cela montre très clairement que nous ne pouvons pas peindre les traits du Christ dans notre propre vie et en même temps peindre un autre visage avec les traits de l'hostilité et de la haine. Si nous voulons ressembler

davantage semblables au Christ et accomplir ce que le Seigneur attend de chacun de nous, nous devons nous « débarrasser » de toute amertume et de toute rancœur, et les « faire disparaître ».

Lorsque le Seigneur ne fait pas les choses comme nous l'aurions voulu ou comme nous l'avions espéré, parfois, notre foi dans le Seigneur est mise à rude épreuve. La Parole de Dieu nous dit : « Mets ta confiance en l'Éternel de tout ton cœur, et ne te repose pas sur ta propre intelligence. Cherche à connaître sa volonté pour tout ce que tu entreprends, et il te conduira sur le droit chemin. »⁹

Mais lorsque nous nous arrêtons aux conditions plutôt que de regarder Dieu, il nous est plus difficile d'avoir confiance. Vous devez fixer votre regard sur Dieu et « marcher par la foi et non par la vue. »¹⁰ Nous devons prendre exemple sur Moïse qui, lorsqu'il était confronté à des difficultés, « demeura ferme, comme s'il voyait le Dieu invisible. »¹¹

Parfois, le Seigneur permet que des choses arrivent dans notre vie pour mettre notre foi à l'épreuve et pour que nous nous rapprochions de Lui. Il nous aime et s'intéresse à nous de près ; parfois Il permet que certaines choses arrivent pour nous aider à lâcher prise sur les choses terrestres et à nous cramponner à Lui et aux valeurs éternelles. Dans ces moments-là nous apprenons à « considérer comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles nous pouvons être exposés, sachant que la mise à l'épreuve de notre foi produit la persévérance »¹² et à faire en sorte que notre « endurance aille jusqu'au bout de ce qu'elle peut faire pour que nous parvenions à l'état d'adultes et soyons pleins de force, des hommes auxquels il ne manque rien. »¹³

Nous pouvons aussi laisser l'amertume s'inviter dans notre vie quand nous détournons nos yeux du Seigneur et que nous fixons notre attention sur les autres. La Bible nous dit que ceux « qui se recommandent à eux-mêmes et se comparent à eux-mêmes manquent d'intelligence. »¹⁴ Le fait de nous comparer aux autres et de comparer nos bénédictions aux leurs peut conduire à l'envie, à l'amertume ou au découragement.

Le Seigneur ne travaille pas dans la vie de chacun de la même façon. Il sait de quoi chacun de nous a le plus besoin et ce qui nous aidera le plus à grandir et à apprendre les leçons particulières qu'Il essaie de nous enseigner. Lorsque l'apôtre Pierre a appris de la bouche du Seigneur qu'il allait mourir en martyr, il a demandé à Jésus : « Et Jean, que lui arrivera-t-il ? » Jésus l'a gentiment réprimandé en lui disant de ne pas s'inquiéter pour Jean : « Si je veux qu'il vive jusqu'à ce que je revienne, en quoi cela te concerne-t-il ? Toi, suis-moi. »¹⁵

Parfois, les périodes de difficultés et d'épreuves sont la manière que Dieu utilise dans son amour pour nous aider à apprendre certaines leçons. Sa Parole nous dit : « Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. »¹⁶ Puisseons-nous laisser le Seigneur agir dans notre vie lorsqu'Il nous discipline afin que cela produise le « fruit paisible de la justice » qu'Il a promis.

Le Seigneur laisse parfois arriver des choses que nous ne comprenons pas et qui mettent notre foi à l'épreuve. Il permet que nous soyons placés dans les flammes de ses épreuves qui nous raffinent pour, qu'au bout du compte, Il soit glorifié. Dans sa première épître, Pierre dit : « Mes chers amis, vous avez été plongés dans la fournaise de l'épreuve. N'en soyez pas surpris, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal. Au contraire, réjouissez-vous, car beaucoup plus précieuse que l'or périssable est la foi qui a résisté à l'épreuve. Elle vous vaudra louange, gloire et honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. »¹⁷

La souffrance est le catalyseur de Dieu. Ou bien elle nous révèle que nous avons déjà la grâce d'endurer l'épreuve par la foi, ou bien elle nous pousse à nous tourner vers la grâce et nous encourage à appeler Dieu à la rescousse et à invoquer sa miséricorde et sa délivrance. Le chagrin, la souffrance, le sacrifice et la tristesse que nous endurons dans la vie font ressortir ce qu'il y a de meilleur en nous ; c'est-à-dire la douceur, la compassion, la gentillesse, l'amour et la sollicitude envers les autres. La Bible dit : « que ceux qui souffrent parce qu'ils obéissent à la volonté de Dieu s'en remettent entièrement au Créateur, qui est fidèle, et qu'ils continuent à faire le bien. »¹⁸

Il va de soi que ces moments-là ne « semblent jamais être un sujet de joie mais plutôt une cause de tristesse. » Quand nous passons par des moments où notre âme est mise à rude épreuve, souvent nous sommes tentés de

dire au Seigneur : « Pourquoi moi, Seigneur ? Pourquoi as-Tu laissé cela m'arriver ? » Le Seigneur a promis qu'Il ne permettrait pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces et qu'Il préparera toujours le moyen d'en sortir.¹⁹ D'une manière ou d'une autre, Il vous rendra la tâche plus facile ou, en tout cas, Il vous aidera à supporter l'épreuve. Alors « Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra. »²⁰ Rappelez-vous qu'Il vous aime et que vous êtes son enfant.

Il est essentiel que nous apprenions « en toutes circonstances à être contents avec ce que nous avons ; à vivre aussi bien dans le dénuement que dans l'abondance. »²¹ Le Seigneur veut que nous pensions à des choses positives et que nous comptions nos nombreuses bénédictions en refusant de nous focaliser sur toutes les choses négatives, les malheurs, les troubles, les tribulations et les afflictions de cette vie.

« Enfin, frères, nourrissez vos pensées de tout ce qui est vrai, noble, juste, pur, digne d'amour ou d'approbation, de tout ce qui mérite respect et louange. »²² Louez le Seigneur, récitez les Écritures, chantez ses louanges, invoquez le Seigneur et comptez ses bénédictions !

Première publication : novembre 1990. Adapté et réédité le 22 août 2022. Traduit de l'original par Bruno Corticelli.

¹ Hébreux 12.15 SEM.

² Éphésiens 4.31 S21.

³ Hébreux 12.1.

⁴ Psaume 22.3.

⁵ Jacques 4.8.

⁶ Hébreux 13.15.

⁷ Hébreux 11.6 SEM.

⁸ Romains 8.28.

⁹ Proverbes 3.5–6 SEM.

¹⁰ 2 Corinthiens 5.7.

¹¹ Hébreux 11.27 BFC.

¹² Jacques 1.2–3.

¹³ Jacques 1.4.

¹⁴ 2 Corinthiens 10.12.

¹⁵ Jean 21.22 SEM.

¹⁶ Hébreux 12.11 Strong.

¹⁷ 1 Pierre 4.12–13, 1.7 SEM.

¹⁸ 1 Pierre 4.19 SEM.

¹⁹ 1 Corinthiens 10.13.

²⁰ Psaume 55.22 S21.

²¹ Philippiens 4.11–12.

²² Philippiens 4.8 SEM.